



CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

REFLEXIONS PARTAGEES – JUILLET 2023

9. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'oeil de votre frère, vous qui ne voyez pas une poutre dans votre oeil ? - Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi tirer une paille de votre oeil, vous qui avez une poutre dans le vôtre ? - Hypocrites, ôtez premièrement la poutre de votre oeil, et alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'oeil de votre frère. (Saint Matthieu, ch. VII, v. 3, 4, 5.)

10. Un des travers de l'humanité, c'est de voir le mal d'autrui avant de voir celui qui est en nous. Pour se juger soi-même, il faudrait pouvoir se regarder dans un miroir, se transporter en quelque sorte en dehors de soi, et se considérer comme une autre personne, en se demandant : Que penserais-je si je voyais quelqu'un faire ce que je fais ? C'est incontestablement l'orgueil qui porte l'homme à se dissimuler ses propres défauts, au moral comme au physique. Ce travers est essentiellement contraire à la charité, car la vraie charité est modeste, simple et indulgente ; la charité orgueilleuse est un non-sens, puisque ces deux sentiments se neutralisent l'un l'autre. Comment, en effet, un homme assez vain pour croire à l'importance de sa personnalité et à la suprématie de ses qualités, peut-il avoir en même temps assez d'abnégation pour faire ressortir, dans autrui, le bien qui pourrait l'éclipser, au lieu du mal qui pourrait le rehausser ? Si l'orgueil est le père de beaucoup de vices, il est aussi la négation de beaucoup de vertus ; on le retrouve au fond et comme mobile de presque toutes les actions. C'est pourquoi Jésus s'est attaché à le combattre comme le principal obstacle au progrès.

11. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés ; - car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres ; et on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers eux. (Saint Matthieu, ch. VII, v. 1, 2.)

12. Alors les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme qui avait été surprise en adultère, et la faisant tenir debout au milieu du peuple, - ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère ; or, Moïse nous ordonne dans la loi de lapider les adultères. Quel est donc sur cela votre sentiment ? - Ils disaient ceci en le tentant, afin d'avoir de quoi l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivit avec son doigt sur la terre. - Comme ils continuaient à l'interroger, il se leva, et leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. - Puis se baissant de nouveau, il continua à écrire sur la terre. - Mais pour eux, l'ayant entendu parler de la sorte, ils se retirèrent l'un après l'autre, les vieillards sortant les premiers ; et ainsi Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu de la place.

Alors Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont vos accusateurs ? Personne ne vous a-t-il condamnée ? - Elle lui dit : Non, Seigneur. Jésus lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez-vous-en, et à l'avenir ne péchez plus. (Saint Jean, ch. VIII, v. de 3 à 11.)

13. «Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre,» a dit Jésus. Cette maxime nous fait un devoir de l'indulgence, parce qu'il n'est personne qui n'en ait besoin pour son propre compte. Elle nous apprend que nous ne devons pas juger les autres plus sévèrement que nous ne nous jugeons nous-mêmes, ni condamner en autrui ce que nous excusons en nous. Avant de reprocher une faute à quelqu'un, voyons si le même blâme ne peut retomber sur nous.

Le blâme jeté sur la conduite d'autrui peut avoir deux mobiles : réprimer le mal, ou discréditer la personne dont on critique les actes ; ce dernier motif n'a jamais d'excuse, car c'est de la médisance et de la méchanceté. Le premier peut être louable, et devient même un devoir dans certains cas, puisqu'il en doit résulter un bien, et que sans cela le mal ne serait jamais réprimé dans la société ; l'homme, d'ailleurs, ne doit-il pas aider au progrès de son semblable ? Il ne faudrait donc pas prendre dans le sens absolu ce principe : «Ne jugez pas, si vous ne voulez pas être jugé», car la lettre tue, et l'esprit vivifie.

Jésus ne pouvait défendre de blâmer ce qui est mal, puisque lui-même nous en a donné l'exemple, et l'a fait en termes énergiques ; mais il a voulu dire que l'autorité du blâme est en raison de l'autorité morale de celui qui le prononce ; se rendre coupable de ce que l'on condamne en autrui, c'est abdiquer cette autorité ; c'est de plus s'enlever le droit de répression. La conscience intime, du reste, refuse tout respect et toute soumission volontaire à celui qui, étant investi d'un pouvoir quelconque, viole les lois et les principes qu'il est chargé d'appliquer. Il n'y a d'autorité légitime aux yeux de Dieu, que celle qui s'appuie sur l'exemple qu'elle donne du bien ; c'est ce qui ressort également des paroles de Jésus.

14. Combien de fois pardonnerai-je à mon frère ? Vous lui pardonnerez non pas sept fois, mais septante fois sept fois. Voilà une de ces paroles de Jésus qui doivent frapper le plus votre intelligence et parler le plus haut à votre coeur. Rapprochez ces paroles de miséricorde de l'oraison si simple, si résumée et si grande dans ses aspirations que Jésus donne à ses disciples, et vous trouverez toujours la même pensée. Jésus, le juste par excellence, répond à Pierre : Tu pardonneras, mais sans limites ; tu pardonneras chaque offense aussi souvent que l'offense te sera faite ; tu enseigneras à tes frères cet oubli de soi-même qui rend invulnérable contre l'attaque, les mauvais procédés et les injures ; tu seras doux et humble de coeur, ne mesurant jamais ta mansuétude ; tu feras enfin ce que tu désires que le Père céleste fasse pour toi ; n'a-t-il pas à te pardonner souvent, et compte-t-il le nombre de fois que son pardon descend effacer tes fautes ?

Ecoutez donc cette réponse de Jésus, et, comme Pierre, appliquez-la à vous-mêmes ; pardonnez, usez d'indulgence, soyez charitables, généreux, prodigues même de votre amour. Donnez, car le Seigneur vous rendra ; pardonnez, car le Seigneur vous pardonnera ; abaissez-vous, car le Seigneur vous relèvera ; humiliez-vous, car le Seigneur vous fera asseoir à sa droite.

Allez, mes bien-aimés, étudiez et commentez ces paroles que je vous adresse de la part de Celui qui, du haut des splendeurs célestes, regarde toujours vers vous, et continue avec amour la tâche ingrate qu'il a commencée il y a dix-huit siècles. Pardonnez donc à vos frères comme vous avez besoin qu'on vous pardonne à vous-mêmes. Si leurs actes vous ont été personnellement préjudiciables, c'est un motif de plus pour être indulgents, car le mérite du pardon est proportionné à la gravité du mal ; il n'y en aurait aucun à passer sur les torts de vos frères, s'ils ne vous avaient fait que des blessures légères.

Spirités, n'oubliez jamais qu'en paroles, comme en actions, le pardon des injures ne doit pas être un vain mot. Si vous vous dites spirités, soyez-le donc ; oubliez le mal qu'on a pu vous faire, et ne pensez qu'à une chose : le bien que vous pouvez rendre. Celui qui est entré dans cette voie ne s'en doit point écarter même par la pensée, car vous êtes responsables de vos pensées que Dieu connaît. Faites donc qu'elles soient dépouillées de tout sentiment de rancune ; Dieu sait ce qui demeure au fond du cœur de chacun. Heureux donc celui qui peut chaque soir s'endormir en disant : Je n'ai rien contre mon prochain. (SIMEON. Bordeaux, 1862.)

QUALITÉS ESSENTIELLES DU MÉDIUM

Indiscutablement, la médiumnité, selon l'aspect où nous la connaissons sur Terre, est le résultat d'une extrême sensibilité magnétique, même si, au fond, nous savons que les dons médiumniques, à plusieurs degrés, sont inhérents à tous. Chaque être est porteur de certaines activités, et pour cela même, est un instrument de vie. [...]. Cependant, il faut reconnaître qu'il existe des esprits réincarnés, dans des conditions spéciales, qui présentent des qualités exceptionnelles pour le travail d'échange entre les vivants incarnés et les vivants de l'Au-delà. En cette circonstance, nous identifions les médiums adéquats pour les phénomènes de manifestation de l'esprit libéré, auprès des cercles de la matière dense. Cependant, les porteurs de ces énergies ne sont pas toujours des messagers de la sublimation intérieure. [...] Plus des deux tiers des médiums du monde gisent encore dans les zones du déséquilibre spirituel, syntonisés avec les intelligences invisibles en affinité. Pour cela, ils ont besoin d'étude et de bonne-volonté au service du bien, afin de reprendre l'ascension harmonieuse vers les cimes de la lumière[...]. (1) Les médiums, dans toute région de la vie, sont des filtres de requêtes et de réponses, et doivent donc s'éveiller à la réalité que nous vivons toujours en compagnie de ceux que nous attirons, puisque nous respirons partout selon notre champ d'attraction. (2)

L'exercice de la faculté médiumnique n'a pas de lien avec le développement moral des médiums. La faculté [...] proprement dite tient à l'organisme ; elle est indépendante du moral ; il n'en est pas de même de l'usage, qui peut être plus ou moins bon, suivant les qualités du médium. (3)

Force est de reconnaître, néanmoins, que la médiumnité dans son essence, comme l'énergie électrique en soi, n'a rien à voir avec les principes moraux qui régissent les problèmes du destin et de l'être. Vu la spontanéité avec laquelle elle se manifeste, tout le monde peut en disposer, sages et ignorants, justes et injustes, exprimant ainsi combien il est nécessaire d'agir avec rectitude, à l'image de la force électrique qui demande de la discipline pour se propager. (4) Ainsi, si le [...] médium, au point de vue de l'exécution, n'est qu'un instrument, il exerce sous le rapport moral une très grande influence. Puisque, pour se communiquer, l'Esprit étranger s'identifie avec l'Esprit du médium, cette identification ne peut avoir lieu qu'autant qu'il y a entre eux sympathie, et si l'on peut dire affinité. L'âme exerce sur l'Esprit étranger une sorte d'attraction ou de répulsion, selon le degré de leur similitude ou de leur dissemblance ; or, les bons ont de l'affinité pour les bons, et les mauvais pour les mauvais ; d'où il suit que les qualités morales du médium ont une influence capitale sur la nature des Esprits qui se communiquent par son intermédiaire. S'il est vicieux, les Esprits inférieurs viennent se grouper autour de lui et sont toujours prêts à prendre la place des bons Esprits que l'on a appelés. Les qualités qui attirent de préférence les bons Esprits sont : la bonté, la bienveillance, la simplicité du cœur, l'amour du prochain, le détachement des choses matérielles. (5)

À côté de la question morale se présente une considération effective non moins importante qui tient à la nature même de la faculté. La médiumnité sérieuse ne peut être et ne sera jamais une profession, non seulement parce qu'elle serait discréditée moralement, et bientôt assimilée aux diseurs de bonne aventure, mais parce qu'un obstacle matériel s'y oppose ; c'est une faculté essentiellement mobile, fugitive et variable, sur la permanence de laquelle nul ne peut compter. [...] La médiumnité [...] n'est ni un art ni un talent, c'est pourquoi elle ne peut devenir une profession ; elle n'existe que par le concours des Esprits ; si ces Esprits font défaut, il n'y a plus de médiumnité ; l'aptitude peut subsister, mais l'exercice en est annulé ; aussi n'est-il pas un seul médium au monde qui puisse garantir l'obtention d'un phénomène spirite à un instant donné. Exploiter la médiumnité,

c'est donc disposer d'une chose dont on n'est réellement pas maître. (6) La médiumnité est une chose sainte qui doit être pratiquée saintement, religieusement. (7)

1. XAVIER, Francisco Cândido. Roteiro. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 35 (Entre les forces communes).

2. _____. Idem.

3. KARDEC, Allan. Le Livre des Médioms. Chap. 20, item 226, question n° 1.

Bonjour à tous,

Fin 2023, cela fera 3 ans que le centre divulgue la culture spirite, 3 ans de travaux, de questionnement, de recherche, de partage, de joie, parfois de peine, d'émotions multiples et variées. Cela fera 3 ans que j'anime le centre grâce à vous, merci pour votre confiance.

Nous avons eu et nous aurons encore en cette fin d'années des cours très denses, septembre, octobre et novembre portant sur l'obsession, pour décembre nous aurons aussi sûrement un cours collectif afin de faire le point sur ces trois années d'étude.

Ce cycle de 3 ans s'achevant doucement, je crois qu'il est essentiel que nous trouvions du temps de respiration et d'introspection pour lire et relire les cours pour mieux les intégrer, car tel est le but.

C'est pour cette raison que je vais travailler avec Laurianne pour mettre aux propres les cours de 2022 et 2023 afin de les faire éditer en livre, comme pour 2021.

Vous pourrez les avoir en support de lecture pour ceux qui veulent, et comme d'habitude, il n'y a pas d'obligation.

Concernant l'année 2024, le rythme sera très différent, et ce, pour des raisons personnelles.

Je ne vais pas arrêter les cours, mais ils seront semestriels, soit 2 cours dans l'année, juillet et décembre 2024.

Ces deux cours me permettront de m'assurer que les 3 premières années sont acquises, afin de tous reprendre ensemble en un seul groupe l'année d'après.

Cette « pause » est essentielle, vu la somme d'information que nous avons traitée et qui reste à voir.

Car le meilleur reste à venir 😊

Bien sûr, je continue WhatsApp, et reste à votre entière disposition lorsque vous aurez des questions concernant les 3 années de cours.

Je vous tiens au courant des avancées quant aux deux livres, Laurianne et moi avons des emplois du temps bien rempli, alors pas toujours simple de se voir 😊.

J'espère que vous comprendrez ma décision, car mon but n'est pas de vous submerger de théorie qu'avec le temps, vous avez peut-être du mal à ingérer et donc à intégrer.

Il faut mieux faire moins vite et mieux, qu'avancer tête, baisser et perdre l'essence de la culture spirite.

Autres précisions, pour l'année 2024, nous aurons tous les mois par WhatsApp ou youtube, à définir, une prière aux esprits souffrants ainsi qu'une lecture évangélique avec comme support l'évangile selon le spiritisme. Le tout devrait durer entre 30 minutes à 1 heure. Dans le but de continuer d'apporter assistance au monde spirituel.

Je vous souhaite un bel été.

Amicalement, Guillaume